Visite : Zurich à travers l'été

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1980)**

Heft 554

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1022470

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

conserves en boîtes. Le débat n'est évidemment pas épuisé pour autant, et la chaîne du froid, comme d'ailleurs les appareils de congélation à domicile, comptent à coup sûr parmi les consommations d'énergie les moins spectaculaires, mais importantes parce que régulières.

On attend toujours le bilan énergétique de la surgélation, notamment pour la Suisse, même si d'aucuns en contestent d'avance les résultats en rappelant qu'on ne saurait comptabiliser le charme de s'alimenter indépendamment des saisons. Mais où diable ont-ils trouvé ce charme?

VISITE

Zurich à travers l'été

Zurich en été. Actualité oblige, il y a bien entendu le centre autonome de la rue de la Limmat avec ses couleurs et ses journaux muraux, ses jeunes qui discutent ou qui se relaxent; ces derniers jours, rien de spécial à signaler, à part peut-être la parution de «Subito», le nouveau journal du «mouvement».

En fait, il y a tant de journaux de jeunes qui naissent, qui vivent ou qui disparaissent! Connaissez-vous «Zündschnur» (la mèche), mensuel qui vient de publier son 32e numéro à 600 exemplaires? Au sommaire de la dernière livraison, un article sur les événements de Zurich; et on ne manque pas par ailleurs de rappeler que les jeunes de Regensdorf, le centre de diffusion, réclament aussi une maison pour les jeunes.

*

Un quotidien genevois signale volontiers les 164 pages «emploi» publiées en juin 1980. Pour le «Tages-Anzeiger» de Zurich, cela correspond à trois cahiers bi-hebdomadaires d'offres d'emploi. Pour certaines professions, le marché est asséché et les entreprises cherchent à intéresser les éventuels candidats par différents moyens sortant de l'ordinaire.
Migros Zurich publie un petit journal, «M team», proposant aux intéressés de venir passer quatre jours pour se rendre compte des possibilités d'emploi... Vous serez accueilli avec du café et des croissants, le premier jour, et vous recevrez une indemnité pour le déplacement, le dernier jour.
Mövenpick distribue un prospectus avec un coupon où vous indiquerez vos intérêts.

D'autres entreprises font aussi des efforts d'imagination pour recruter du personnel. Mais que deviendront ces recrues, gagnées à coups d'importantes offensives publicitaires, si la situation économique venait à se dégrader?

*

Chacun devrait connaître Theo Pinkus, le libraire zurichois auquel le mouvement culturel de la gauche alémanique doit tant. Sa compagne, Amalie Pinkus-De Sassi, d'origine tessinoise, est peut-être moins connue, c'est pourquoi «Tell» a eu raison de lui consacrer quelques pages de son numéro 20 (le magazine continue de paraître en été).
Les éditions de la Limmat envisagent de publier un livre sur ces deux infatigables militants.

Précisons que Theo Pinkus est actuellement de nouveau membre du Parti du travail alors qu'Amalie, depuis son exclusion du Parti communiste en 1942, n'a pas pu se décider à y adhérer. Elle est membre du Parti socialiste, sans réellement y militer. Son activité politique est néanmoins très importante.

*

Grandes manœuvres au Parti socialiste zurichois où les modérés ne se contentent plus de subir l'évolution, mais réagissent. On parle de scission. Attendons de disposer de plus d'éléments pour juger!

Au récent congrès socialiste zurichois, un correspondant de la «NZZ» rendait le président attentif à une erreur dans l'indication de l'effectif du parti. Dans ces conditions, Hansjörg Brunschweig a pu rectifier en annonçant un total de 8600 membres, au lieu des 7600 du rapport de gestion. Néanmoins, le recul est de 800 par rapport à 1977.

Pour soutenir leur presse, les membres paient une cotisation supplémentaire annuelle de 12 à 18 francs, ce qui permet de disposer de 120 000 francs pour le «Volksrecht», l'«AZ» de Winterthour et l'«AZ» de Schaffhouse, ce dernier étant lu dans le nord du canton de Zurich.

*

L'année électorale 1979 a coûté très cher au parti radical du canton de Zurich: le découvert de 90 000 francs, enregistré au début de l'exercice, s'est accru de 400 000 francs, à l'occasion des élections fédérales et cantonales. Un plan d'assainissement a d'ores et déjà été mis sur pied. De l'avis du trésorier de ce parti dont les liens avec la grande finance suisse alémanique sont connus, ce sont les annonces payantes qui grèvent le plus sévèrement le budget radical, en raison de la place restreinte que les médias électroniques et une partie des journaux traditionnels (c'est le «Tages Anzeiger» qui est visé là! mais que dire alors des quotidiens romands?) consacrent à l'actualité partisane. Et puisque nous en sommes à consacrer quelques lignes au parti radical, encore quelques détails: dans le canton de Zurich, cette formation politique compte plus de 15 000 membres cotisants; elle va établir des contacts avec les organisations sœurs de Suisse romande et du Tessin pour, en un premier temps «resserrer des liens d'amitié»; rendez-vous est pris avec les Vaudois, les 18 et 19 octobre.

*

Il y a cent cinquante ans, la «Neue Zürcher Zeitung» était interdite dans le canton de Berne pour avoir publié des informations sur les intentions du gouvernement conservateur visant à étrangler la révolution libérale en préparation!